

la biennale internationale

Éducation - Formation - Pratiques professionnelles

Conservatoire national des arts et des métiers (CNAM), Paris

TRANSMETTRE?
SYMPOSIUM
Mercredi 4 juillet 9h-14h



RÉSUMÉ

HORAIRE	Tables rondes & intervenants
9h00	Ouverture Nicole Harbonnier
Table ronde 1 L'éducation par la danse à l'école	
9h05	Sophie Necker
9h20	Alexandra Arnaud-Bestieu
9h35	Dominique Montaud
9h50	Caroline Raymond
10h05	Stéphane Soulaine
10h20	Discussion Anne Sachs
Table ronde 2 La formation professionnelle en danse	
10h35	Anne Cazemajou
10h50	Corinne Duval-Métral
11h05	Nathalie Schulmann
11h20	Discussion Nicole Harbonnier
Table ronde 3 La pratique professionnelle en danse	
11h35	Manon Levac
11h50	Caroline Gravel
12h05	Johanna Bienaise
12h20	Discussion Anne Cazemajou
Table ronde 4 La question de l'esthétique dans la transmission	
12h35	Joëlle Vellet
12h50	Aurore Després
13h05	Frederica Fratagnoli
13h20	Franck Waille
13h35	Discussion Biliانا Vassileva
13h50	Clôture Nicole Harbonnier Caroline Raymond

Les temps de la transmission en danse : de la construction des savoirs et des pratiques à l'élaboration de traces chorégraphiques.

**Responsable scientifique : Nicole Harbonnier-Topin, professeure
Université du Québec à Montréal (UQAM)**

Entités associées : UQAM et Crf-Cnam

Si, dans une perspective anthropologique, « [...] la transmission et son modus operandi sont rarement un point de départ, un sujet d'étude « en lui-même et pour lui-même » (Berliner, 2010, p. 6), s'y intéresser dans le cadre d'un symposium consacré à la danse est une manière originale d'interroger ensemble certains processus et mécanismes complexes propres aux activités de transmission de cette forme d'art, tout en interpellant différentes dimensions de la recherche (historique, esthétique, culturelle, sociologique, didactique et pédagogique, neuroscientifique, phénoménologique, etc.). Le but de ce symposium est d'enrichir, de façon particularisée, la recherche en éducation et en formation professionnelle dans le champ disciplinaire de la danse.

Comprise comme une forme d'art vivante et en évolution constante, la danse est à la fois porteuse de traditions dans ses formes les plus canoniques (danses classique et folklorique) et d'innovations dans son projet de questionner ou de traduire les réalités humaines, sociales et politiques actuelles (danses contemporaine et urbaine). Cette confrontation entre traditions et innovations entraîne inévitablement des remises en question des savoirs et des pratiques. Ce symposium nous donne l'occasion d'aborder différents moments de la chaîne de transmission. La construction et la transposition didactique des savoirs et des pratiques en danse représentent la phase préalable à la transmission proprement dite; les processus d'interactions et de passation nous permettent de mieux comprendre comment se construit le présent; et l'élaboration de traces chorégraphiques assure la pérennité d'une culture passée dans le présent. Ce symposium vise ainsi à soulever autant les questions d'apprentissage et d'enseignement – qui interpellent particulièrement les domaines de l'éducation et de la formation professionnelle – que celles de la création artistique et de la relation à une culture en perpétuelle transformation.

¹ BERLINER, David. (2010). Anthropologie et transmission. Terrain. Revue d'ethnologie d'Europe [En ligne], 55, mis en ligne le 15 septembre 2010. URL : <http://terrain.revues.org/index14035.html>.

9h00

Accueil et introduction au symposium

Nicole Harbonnier-Topin



TABLE RONDE 1
L'éducation par la danse à l'école
Modératrice : Anne Sachs

9h05

Faire traces... Quels effets de la danse à l'école?

Sophie Necker, Ph.D en sociologie, Maître de conférences à l'Université d'Artois, Atelier SHERPAS (EA 4110)

Sous l'angle d'une sociologie compréhensive, l'enjeu est ici d'éclairer les processus d'enseignement-apprentissage, de transmission de la danse à l'école... à la lueur de ce(ux) qu'ils transforment. Il s'agit de saisir et de discuter les traces, les effets, les cheminements que les expériences en danse induisent, accompagnent, permettent, catalysent. Qu'est-ce qui agit ? Que « fait » la danse aux élèves, enseignants, artistes ?

Trois enquêtes se rencontrent dans mon propos et, le portent. La première (2002-2007) a pour objet la transmission de la danse à l'école en France, dans le cadre des dispositifs en partenariat. La seconde (2008-2011), en Région Nord-Pas de Calais (France), renseigne les procès de régulation des pratiques enseignantes en Education Physique et Sportive. La troisième (2011-2013) questionne l'évaluation des pratiques artistiques à l'école maternelle, dans une perspective comparative France/Belgique. Les matériaux ont été recueillis par observations et par entretiens individuels et/ou collectifs.

Ces recherches montrent que les effets de la danse à l'école se caractérisent par des matérialités, temporalités et dynamiques qui les rendent difficilement saisissables : dans l'immédiat, par l'acteur concerné, en mots, avec les traditionnels outils du sociologue. Ils travaillent expertises, identités, cultures des enseignants et des artistes ; ils peuvent avoir des conséquences sur les parcours personnels et professionnels. La portée de l'épreuve (éprouver) s'étend au-delà des espaces et des acteurs scolaires. Entendus sur les transformations des élèves liées à l'atelier de danse, artistes et enseignants soulignent et mêlent registres : affectif, cognitif, social, corporel et culturel. Cependant, les évolutions précitées ne sont ni systématiques, ni systématiquement associées et durables. Elles sont soumises à la discontinuité des mécanismes dont elles dépendent. Il arrive, en outre, que des effets inattendus et/ou moins valorisés (du point de vue des normes traversant les dispositifs éducatifs) soient observés.

Mots clés : *danse, école, effets, élève, artiste, enseignant, sociologie.*

9h20

De l'épistémologie pratique des professeurs à la construction des savoirs en danse contemporaine à l'école : problématiques praxéologiques et institutionnelles

Alexandra Arnaud-Bestieu, Ph.D en sciences de l'éducation, Maître de conférences, Laboratoire EFTS, Université de Toulouse II - Le Mirail

Bien que faisant partie des programmes d'Éducation Physique et Sportive (EPS), de l'école primaire au baccalauréat, la danse contemporaine est une Activité Physique Artistique (APA) peu mise à l'étude. Lorsque des cycles de danse sont proposés, ils sont menés soit par un professeur polyvalent (Professeur des Écoles ou Professeur d'EPS), soit par un diplômé d'État en danse, soit encore par un artiste intervenant, chacun présentant des rapports institutionnels et personnels, plus ou moins denses, aux savoirs de la danse. Qu'en est-il alors des savoirs co-construits avec les élèves ?

Pour aborder cette question, nous avons mené une étude sur des temps longs (séquences d'une dizaine de séances), permettant de comparer trois cycles contrastés. Cette étude confronte l'analyse de l'activité didactique in situ à partir des concepts de la Théorie de l'Action Conjointe en Didactique (quadruplet de caractérisation du jeu et triplet fondamental des constantes du jeu ; Sensevy et Mercier, 2007), et l'analyse des praxéologies disciplinaire et didactique du professeur à la lumière des concepts de la Théorie Anthropologique du Didactique (Chevallard, 1992 ; 1999 ; 2007). Nous questionnons donc à la fois les savoirs joués, la rétroactivité des milieux d'enseignement-apprentissage et les soubassements praxéologiques de cette dynamique transpositive.

Les résultats produits posent une question vive : quelles praxéologies disciplinaire et didactique permettent la co-construction d'une véritable référence en danse ?

Mots clés : *didactique, praxéologies du professeur, co-construction des savoirs dansés*

9h35

Le statut de l'œuvre chorégraphique dans l'enseignement de la danse au collège: «étude longitudinale des pratiques d'enseignement d'un professeur d'EPS»

Dominique Montaud, Doctorante en sciences de l'éducation, Unité Mixte de Recherche « Education, Formation, Travail, Savoirs » (UMR EFTS), Université de Toulouse - Le Mirail

Cette étude située dans le cadre de l'action conjointe en didactique, s'intéresse à un moment emblématique de l'enseignement en danse d'une classe de sixième dans le cadre d'un cours d'EPS : celui de la formation de l'élève-spectateur. En référence aux travaux de Château (2010), Michau (1999), Bernard (2001), Guisgand (2006), nous montrons que cette formation a pour but de faire vivre à l'élève des expériences esthétiques, en le confrontant aux productions de ses pairs et à des œuvres chorégraphiques sur DVD. L'enjeu étant de développer son jugement esthétique selon deux dimensions : celle de l'appréciation esthétique et celle de l'évaluation esthétique. Selon la méthodologie de Leutenegger (2009), nous utilisons un système d'observation multidimensionnel. Il combine 3 échelles temporelles : une étude longitudinale de l'enseignant sur 4 ans ; l'observation de deux séances chaque année ; lors de chaque séance nous procédons à l'étude du « jeu d'apprentissage » (Sensevy, 2007) du spectateur. Cette étude ascendante met à jour les savoirs émergents de ces expériences, fruit d'une construction conjointe entre l'enseignant et les élèves.

Mots clés : *jeu d'apprentissage, spectateur, réception, œuvre chorégraphique, appréciation esthétique, évaluation esthétique.*

9h50

Des pratiques inspirantes pour transmettre des savoirs culturels dans la classe de danse à l'école

Caroline Raymond, Doctorante en éducation à l'Université de Sherbrooke (Québec) et Professeure au Département de danse, Université du Québec à Montréal (UQAM)

Dans la perspective de prendre en compte la culture dans le parcours scolaire des jeunes, cette communication a pour but de présenter des exemples de pratiques inspirantes pour intégrer explicitement la dimension culturelle dans l'enseignement de la danse à l'école québécoise. Ces pratiques sont analysées à l'aide de l'extrait d'une vidéo tirée du matériel conçu à l'intention du personnel enseignant dans le cadre du Mois de la culture à l'école, un événement annuel que la chercheuse a coordonné quelques années au sein du Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport au Québec. Accessible dans Internet, ce matériel promotionnel et pédagogique, inspiré d'une thématique rassembleuse, permet de soutenir de façon concrète le développement de pratiques représentatives d'une approche culturelle à l'enseignement que certains chercheurs québécois en éducation ont contribué à définir et à documenter (Chéné et St-Jacques, 2005; Falardeau et Simard, 2007; Côté et Simard, 2009). Si ces exemples de pratiques méritent d'être davantage réinvestis dans la formation initiale à l'enseignement des arts, particulièrement au Québec, dans le cadre de ce Symposium, ils offrent une occasion d'élargir la réflexion sur la transmission culturelle dans la classe de danse à l'école et son apport dans la formation globale des jeunes d'âge scolaire.

Mots clés : *danse à l'école, pratiques d'enseignement, transmission culturelle, formation initiale à l'enseignement de la danse.*

10h05

L'apprentissage de l'anglais oral par le corps : les apports de la danse contemporaine

Stéphane Soulain, Doctorant à l'Université du Maine, Le Mans - ED 504 Cognition, Education, Interaction (CEI) et Responsable «Département langues et cultures - ISFEC Bretagne»

La communication présentera des résultats d'une recherche doctorale en cours qui explore l'enseignement-apprentissage du rythme en anglais oral par la médiation de techniques de danse. La recherche que je mène au sein du CREN/Inedum vise à vérifier les hypothèses suivantes :

- Le corps dans le mouvement dansé, dans l'exploitation du rythme et du souffle, développe des capacités d'acquisition du rythme en anglais.
- Les activités centrées sur la dépense et le flux énergétiques en danse peuvent avoir un impact sur la répartition de l'énergie dans la production d'énoncés, afin de rendre plus efficace les phénomènes d'accentuation de l'anglais oral (intensité et hauteur).
- Ainsi les fondamentaux de la danse sont intimement liés aux concepts phonologiques de l'anglais. C'est par l'exploration du corps dans l'espace, de la sensation du poids et de la relation de l'apprenant à la gravité du corps dansant que l'on pourra amener les apprenants en anglais à revisiter les rythmes internes de la langue maternelle et appréhender les rythmes nouveaux de la langue en apprentissage.

Les pratiques d'enseignement de l'anglais oral demeurent à l'heure actuelle mécaniques et cérébrales. La démarche que je propose replace l'activité d'apprendre dans une dynamique physico-acoustique, où la compétence d'agir précède l'intention de dire. Les expérimentations menées et à venir s'appuient sur les recherches en analyse du mouvement (Dalcroze, Laban, Godard), en phonologie (Ballier, Diana, Huart), et en didactique des langues inscrivant leur action dans le paysage des savoirs incorporés (Varela).

La présentation des résultats portera sur des expérimentations en classe de seconde (danse), de première (phonologie), ainsi qu'en classe de 4ème (mouvement et phonologie).

Mots clés : *anglais oral, apprentissage, danse contemporaine, rythme.*

10h20-10h35

Discussion - Anne Sachs

2

TABLE RONDE 2

La formation professionnelle en danse

Modératrice : Nicole Harbonnier

10h35

Pour une pédagogie phénoménologique en danse

Anne Cazemajou, Ph.D en STAPS spécialité Anthropologie de la Danse, A.T.E.R., Département de danse - Université Paris 8

Dans le cadre d'une bourse du Centre national de la danse (CND), je travaille sur un projet qui vise à développer une réflexion sur la pédagogie de la danse dans deux contextes complémentaires : d'une part, la formation supérieure d'artistes chorégraphiques interprètes au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon (CNSMDL), et d'autre part, la formation pédagogique des danseurs professionnels dans le cadre du diplôme d'état de danse contemporaine au CND Lyon/Rhône-Alpes.

Cette recherche s'appuie sur une démarche anthropologique, qui consiste en un travail de terrain approfondi, avec observations et enregistrements vidéo des cours de danse des élèves du CNSMD et des formations pédagogiques du CND. La technique de l'entretien d'explicitation est utilisée pour interroger le vécu des différents acteurs.

Je tente ainsi de comprendre comment les élèves du CNSMD construisent leur expérience. D'autre part, je m'interroge sur la manière dont l'explicitation pourrait devenir une forme de pédagogie phénoménologique, pour laquelle l'apprentissage devient la manière dont l'élève saisit et vit la situation d'enseignement.

Concernant les formations pédagogiques du CND, la recherche s'intéresse particulièrement aux discours des formateurs et s'interroge sur la manière dont le questionnement propre à l'explicitation pourrait être utilisé par les enseignants, à la fois pour transmettre leur expérience mais aussi pour accompagner les élèves dans leurs difficultés et les aider à s'approprier leur expérience.

C'est la manière dont nous avons procédé ainsi que les résultats obtenus jusqu'à présent que nous souhaitons présenter dans le cadre de cette biennale.

Mots clés : *danse contemporaine, pédagogie, psycho-phénoménologie, entretien d'explicitation.*

10h50

Enseigner un état d'esprit, un état de corps : la prise de risque artistique

Corinne Duval-Métral, Coordinatrice de la formation diplômante au CA de professeur de danse au CNSMD de LYON

Le discours endogène ou exogène sur la création chorégraphique véhicule des valeurs par l'usage récurrent de mots qu'il est intéressant de questionner : la « prise de risque » fait partie de ces expressions incontournables et, somme toute, assez floues. La prise de risque est cependant souvent une valeur positive, un indicateur fort de la contemporanéité de l'œuvre.

Mais de quoi parlons-nous quand nous pointons cet élément dans le champ chorégraphique? Quels sont ces risques? S'il s'agit de tester et de bousculer les limites, quelles sont celles du corps dansant, si l'on exclut de l'exposer à la blessure?

Nous nous interrogerons donc sur ce que révèle cette expression, notamment dans le travail de Merce Cunningham. La notion de complexité inhérente à son approche amène en effet le danseur à une prise de risque singulière que nous tenterons d'identifier.

Enfin, nous saisirons le domaine de l'enseignement pour réfléchir à la nécessité ainsi qu'aux modalités d'inclure cet état d'esprit/état de corps dans les fondamentaux de l'apprentissage de la danse.

Comment peut-on être centré à la fois sur la construction d'un savoir et sur la transgression des limites? Existe-t-il des dispositifs qui génèrent cela ?

L'hypothèse d'une attitude pédagogique particulière qui prend en compte ces deux éléments constitutifs d'un enseignement en danse sera posée.

Mots clés : *prise de risque, limite, enseignement, Cunningham, complexité*

11h05

Quel protocole de recherche pour élaborer des critères d'observation et d'analyse du geste expert en danse contemporaine

Nathalie Schulmann, Formatrice en Analyse Fonctionnelle du Corps dans le Mouvement Dansé (AFCMD)

Dans la communication souvent implicite de la danse, entre professeur et élèves ou chorégraphe et interprète, comment s'entendre sur ce dont on parle ? Comment créer un langage commun où les lois physiques et scientifiques rencontrent la perception de l'artiste ?

En associant les compétences scientifiques de Renaud Chabrier et sa maîtrise du multimédia aux outils élaborés par l'analyse fonctionnelle du corps dans le mouvement dansé, nous avons élaboré un dispositif visant à rendre visible ce qui, dans la dynamique du mouvement dansé, échappe à l'œil non averti. Par le biais de captations vidéo, en saisissant le mouvement par arrêt sur image fixe, nous cherchons à cerner les facteurs d'objectivation de l'observation du mouvement dansé.

En réalisant un premier film pédagogique, conçu et utilisé dans le cadre de la formation au diplôme d'état de professeur de danse – aux Rencontres Internationales de danse contemporaine, nous avons validé son efficacité et sa pertinence dans l'éducation du regard en pédagogie de la danse. Notre but était de permettre au danseur contemporain d'identifier ses implicites posturaux et les choix corporels de son vocabulaire propre. Cette expérience a conduit à la création d'ateliers sollicitant le danseur sur le plan à la fois fonctionnel et expressif, mettant directement en lumière ses choix de coordinations singuliers.

Aujourd'hui, la communauté scientifique se tourne de plus en plus vers l'analyse qualitative des processus moteurs. La danse est en voie de fournir des outils d'observation et de compréhension du geste à partir d'une démarche à la fois expérientielle et cognitive.

Appliquée à la chorégraphie, cette recherche vise à identifier à quels niveaux se situent les singularités de chaque interprète, les micro-écarts d'interprétation invisibles à l'œil nu et ce qu'ils génèrent dans la réception de l'œuvre.

Mots clés : *Apprentissage, perception, posture, coordinations, images fixes, images mobiles.*

11h20- 11h35

Discussion - Nicole Harbonnier

3

TABLE RONDE 3

La pratique professionnelle en danse

Modératrice : Anne Cazemajou

La transmission en situation de reprise de rôle

Manon Levac, MA en danse à l'Université du Québec à Montréal (UQAM), Professeure au Département de danse - UQAM

J'aborde la transmission en danse par la reprise de rôle qui se fait d'interprète à interprète. De mon point de vue d'interprète qui, d'une part, a eu à s'approprier un rôle déjà créé et qui, d'autre part, a transmis un rôle que j'ai moi-même créé, la transmission se réalise dans une circulation constante à travers les dimensions corporelle, verbale, relationnelle et fictionnelle (imaginaire). Deux exemples tirés de ma pratique illustrent ce processus à multiples facettes qui engage des aspects fondamentaux de la communication à savoir, ce qui est communiqué et les intervenants de part et d'autre de cet acte de communication. Du côté de l'interprète détenteur du rôle, les questions soulevées ont trait à ce qu'il définit comme étant l'essence du rôle, à la notion de partition et aux invariables à préserver. Du côté du nouvel interprète, responsable de la reprise de rôle, les enjeux porteront sur les adaptations et créations à déployer dans l'appropriation du rôle transmis. Toutefois, si la relation d'interprète à interprète dans l'acte de transmission d'un rôle est au cœur des exemples choisis, il faut également tenir compte de l'apport du chorégraphe et du répétiteur. Globalement, la transmission en situation de reprise de rôle soulève des enjeux esthétiques, identitaires, subjectifs et relationnels.

Mots clés : *transmission, interprète, reprise de rôle, partition*

L'apprentissage par réfraction dans la transmission des états de corps

Caroline Gravel, MA en danse à l'Université du Québec à Montréal (UQAM), Artiste chorégraphique - Montréal

L'appellation « apprentissage par imitation » a parfois une connotation péjorative puisqu'elle fait communément référence à une reproduction mécanique. Pourtant, mon expérience de cet apprentissage dans la transmission d'une danse constituée d'états (ou d'intentions psychologiques), ne consistait pas tout à fait en une reproduction mécanique des formes du corps mais plutôt en une réfraction de la substance gestuelle. La réfraction est par ailleurs définie comme une « interprétation nouvelle que subit une réalité » (Centre national de ressources textuelles et lexicales, 2005). La substance gestuelle subit donc une transformation en passant au travers de mon filtre interprétatif. Ce que je réfracte de cette manière, a ainsi davantage à voir avec l'onomatopée que le mot, la dynamique que la forme, la nécessité du geste que le geste lui-même. Lors de mon expérience pratique menée dans le cadre de ma recherche, les « matériaux en puissance » (Hubert, 1992, p.201) que Mme Stuart démontrait mais aussi vocalisait, avaient un caractère indivisible. Ils se liaient dans un seul et même état de corps. Bien que l'apprentissage par imitation soit un système intégré, il semble que la réfraction y soit implicite et elle souligne davantage une incorporation créative de la substance chorégraphique. De surcroît, cette forme de transmission n'a rien d'unidirectionnel. C'est un apprentissage participatif, un acte de transmission à l'intérieur duquel, s'entremêlent la matière que l'on apprend et la matière que l'on crée.

Mots clés : *Interprétation, création, réfraction, état de corps, danse contemporaine*

12h05

Triangulation de la relation interprète-chorégraphe-œuvre : une collaboration dynamique autour du sens

Johanna Bienaise, Doctorante en Études et Pratiques des Arts à l'Université du Québec à Montréal (UQAM), Professeure au Département de danse - UQAM

La réalité d'un danseur contemporain est multiple. Il est amené à s'adapter à chaque projet chorégraphique auquel il participe et à y investir à chaque fois de nouveaux états de corps. Cette adaptation, comprise comme un processus d'échange et de rééquilibrage permanent entre le danseur et son environnement, pose ainsi la question fondamentale de sa collaboration avec le chorégraphe : Comment le danseur et le chorégraphe travaillent-ils ensemble afin de faire advenir de nouveaux champs gestuels ? Une recherche-crédation menée dans le cadre du Doctorat en Études et Pratiques des arts à l'UQAM nous a conduit à envisager cette collaboration inséparable d'un troisième pôle d'échange : l'œuvre même. L'interprète ne cherche alors pas à se transformer pour correspondre à un idéal de corps, mais il est investi dans un projet de création qui fait sens pour lui, auquel il peut adhérer. Dans notre communication, nous avancerons l'idée que le pouvoir d'agir de l'interprète peut se déployer pleinement quand il est réalisé dans cette relation triangulaire dynamique. Nous nous appuyerons pour cela sur les théories en psychologie du travail qui ont su démontrer comment le pouvoir d'agir et l'efficacité de l'activité est indissociable de la création de sens pour l'individu.

Mots clés : *danseur contemporain, adaptation, pouvoir d'agir, triangulation*

12h20- 12h35

Discussion - Anne Cazemajou

4

TABLE RONDE 4

**La question de l'esthétique
dans la transmission en danse**

Modératrice : Biliانا Vassileva

12h35

Tradition et Transmission : une problématique contemporaine de la trace

Joëlle Vellet, Ph.D en Esthétique, Sciences et Technologie des Arts - option Danse, Maître de conférences en danse à l'Université de Nice-Sophia Antipolis, CTTEL (EA 6307)

Cette communication vise à présenter une étude réalisée dans le cadre d'une préparation d'action de formation professionnelle. Ce qui était recherché : permettre d'interroger et partager les expériences et les savoirs sur l'enseignement de danses socialement et culturellement inscrites, propres à une autre région d'Europe ou du Monde, ou encore provenant d'un passé lointain. Le dispositif que nous avons mis en place avec l'ARCADE en région PACA permet notamment d'observer, de décrire et de comprendre ce qui se passe dans les moments actuels de transmission de la danse, tentant ainsi de révéler à partir des pratiques de transmission, non seulement les modalités et les démarches d'enseignement, mais aussi ce qui est transmis (spécificité de la danse) et quelles en sont les raisons profondes pour les acteurs de cette transmission (intentions et significations). Six artistes en activité d'enseignement ont participé à cette mise en lumière de l'expérience, spécialistes des danses massai, baratha-nathyam, orientale, des pays balkans, flamenco et de caractère provençal. Les outils et le dispositif méthodologiques mis en place (entretiens d'auto-confrontation simple et d'auto confrontation croisée) et que nous présentons a permis d'interroger les questions de pratiques professionnelles liées à la transmission de ces danses, et d'éclairer la diversité des réponses construites. Des questions telles : que signifie transmettre ici et aujourd'hui une danse née et pratiquée ailleurs ? Que transmettre d'une danse transposée hors de son contexte d'origine ? Que transmet-on avec et autour de la danse ? ont conduit à identifier des savoirs professionnels se réclamant de « traces » accessibles ou vécues, qui contribuent par ailleurs à inscrire de nouvelles traces pour ces danses.

Mots clés : *tradition, transmission, activité, entretiens d'auto confrontation croisés, corps, sens.*

12h50

Transmettre le quoi et non pas le comment : partitions, structures dans l'atelier de formation et de création

Aurore Després, Ph.D Esthétique, Sciences et Technologie des Arts - option Danse, Maître de Conférences en esthétique de la danse à l'Université de Franche-Comté. Responsable pédagogique du DU Art, danse et performance de l'Université de Franche-Comté. Laboratoire ELLIADD EA 4661 – Équipe de recherche CIMArtS

Transmettre le « quoi » et non pas le « comment », telle est la formule qu'emploie, depuis les années 50 et encore avec ferveur aujourd'hui, Anna Halprin, chorégraphe-danseuse pionnière de la Post-modern dance dont l'influence s'entend et s'étend aujourd'hui jusqu'à la jeune génération des chorégraphes européens. Nous verrons combien, par un certain renversement, cette démarche de transmission du geste comprend un questionnement incessant sur le processus d'émergence du geste et la pluralité des manières de faire, ouvert en créativité par des « structures » ou « partitions » qui encadrent l'atelier de formation et de création chorégraphique.

Mots clés : *transmission, Anna Halprin, partition, création chorégraphique.*

13h05

Transmettre les danses de l'Inde sous le signe de l'hybridation : le cas d'Akram Khan et Shobana Jeyasing

Federica Fratagnoli, Maître de Conférences en Danse à l'Université de Nice - Sophia-Antipolis

La communication se propose d'analyser les dispositifs de transmission des danses de l'Inde à partir du travail de deux chorégraphes installés à Londres et formés respectivement au kahtak et au bharata natyam : Akram Khan et Shobana Jeyasing,

La communication s'articulera autour de l'analyse d'exercices pratiques conçus par ces artistes et présentés lors de stages ou masterclass. Ces exemples montreront que le processus de transmission envisagé par Akram Khan et Shobana Jeyasing se fait sous le signe de l'hybridation et témoigne d'une réorganisation des pratiques de l'enseignement propres à la tradition indienne. Ces exemples dévoileront aussi comme chacun de ces artistes envisage la transmission sous un angle particulier, privilégiant respectivement l'aspect iconique - Shobana Jeyasing - ou bien l'aspect sensible - Akram Khan - (approches qui marquent aussi leurs créations chorégraphiques).

Ces deux études de cas, qui ne se veulent pas exhaustives des enjeux propres à la transmission des danses de l'Inde en Occident, permettront cependant de soulever des questions d'ordre plus général, relatives à l'apprentissage de techniques corporelles provenant de cultures extra-occidentales et à la transmission de valeurs culturelles et philosophiques inscrits dans ces univers gestuels.

Mots clés : *danses indiennes, hybridation, processus de transmission, Akram Khan, Shobana Jeyasing*

13h20

Les avatars de la transmission chez François Delsarte - ou les héritages delsartiens, entre transmission orale et transmission écrite

Franck Waille, Ph.D en histoire, Laboratoire LARHRA - CNRS

Les enseignements de François Delsarte interrogent les deux principales sources de transmission : orale et écrite. Diffusés, transformés, déformés voire dénaturés, ils furent à la fois l'une des sources essentielles de la modernité des arts du spectacle vivant, tout en étant parfois considérés comme un repoussoir du fait d'une supposée tendance à la stéréotypisation ou à une pratique mécanique.

Delsarte défendit des dynamiques pédagogiques privilégiant l'oralité, la dialectique entre règles et expérimentation personnelle, et les processus répétitifs. Après sa mort, la transmission orale fut d'abord utilisée, puis très rapidement complétée par des publications qui, si elles ne furent pas nombreuses de la part de ses héritiers directs, amenèrent de nombreuses questions concernant les enseignements d'origine, et furent associées à une prolifique littérature de seconde main. Par ailleurs, ce n'est que très récemment que ces transmissions ont pu être confrontées, confortées ou remises en question par l'utilisation de documents d'archives. L'ensemble de ces approches permet de montrer comment les différents types de transmissions des enseignements delsartiens se complètent et s'enrichissent, parfois en se contredisant ou en apportant des nuances venant soit des élèves, soit de Delsarte lui-même.

Il ressort de ces confrontations de documents et d'héritages, qu'une clé essentielle d'appréhension des enseignements pratiques de Delsarte, aujourd'hui, est de chercher à les associer au plus près à l'état d'esprit dans lequel ils furent conçus. Ces approches offrent par ailleurs un regard très ouvert sur les problématiques liées à la transmission d'une pratique vivante expressive, et plus spécialement d'une pratique de type formatif.

Mots clés : *Delsarte, transmission orale, transmission écrite, héritage.*

13h35

Discussion - Biliانا Vassileva

13h50

Clôture du Symposium

Nicole Harbonnier-Topin et Caroline Raymond

crf
Centre de Recherche sur la Formation



 Département de
DANSE
UQÀM
*CORPS DANSANT,
CORPS PENSANT !*

© Photographe : **Adel Tahar**
Interprète : **Johanna Bienaise** dans le solo *Brenda*
de la chorégraphe **Anne-Marie Pascoli**.